

GESTION ÉCOLOGIQUE DES VÊTEMENTS USAGÉS DANS LA COMMUNE

Le marché des communes s'oriente de plus en plus vers des critères de qualité et de durabilité. Une nouvelle fiche d'information publiée par Cosedec aide les communes à l'octroi d'une concession à un prestataire de services dans le domaine du recyclage des vêtements usagés.

Gestion professionnelle des vêtements usagés

Avec TEXAID, les processus de travail pour la collecte, le tri et la valorisation des vêtements usagés sont réalisés avec le moins d'émissions de CO₂ possible. Depuis 2013, TEXAID a pu réduire les émissions de CO₂ de 44 pour cent par tonne de vêtements usagés collectés.

TEXAID for Climate : distinction des communes

Cette année, TEXAID décerne pour la première fois un prix aux communes pour leur collecte écologique de vêtements usagés, en collaboration avec Swiss Climate. L'objectif de cette distinction est de démontrer aux communes qu'une gestion durable des vêtements usagés est bénéfique pour l'environnement. L'octroi de concessions pour le recyclage des textiles, avec la prise en compte de critères de durabilité, vaut la peine.



www.texaid.ch



Abris pour deux-roues.
www.velopa.ch



Velopa AG | Limmatstrasse 2 | 8957 Spreitenbach



Puissance maximale dans la technologie de l'eau

Pompes normalisées en fonte grise ou acier inox

Atteindre un nouveau degré de flexibilité et d'efficacité, avec la commande de pompe régulée HYDROVAR.

Pompes monobloc en ligne Série **e-LNE** en fonte grise
Roue de pompe en acier inox



Débit: jusqu'à 900 m³/h
Hauteur de refoulement: jusqu'à 90 m

- Transport de l'eau dans la domotique, l'industrie et l'agriculture
- Augmentation de la pression en général



Un choix de pompes complet pour toutes les applications: www.gloor-pumpen.ch

Siège: Gloor Pumpenbau AG, Thunstr. 25a, 3113 Rubigen, Tel. 031 721 52 24
Bureau Suisse Romande: Gloor Pumpenbau SA, Rue du Collège 3, Case postale, 1410 Thierrens, Tél. +41 (0)21 905 10 80

La numérisation conquiert le secteur public

Les applications informatiques s'imposent dans l'administration et dans le quotidien des autorités communales. Le changement climatique, la raréfaction des ressources et la croissance démographique accélèrent cette tendance.



Claus Schmidt (à gauche), CEO des IWB, et l'ingénieur cantonal bâlois Roger Reinauer se réjouissent de leur coopération lors de la mise en place du système de sécurité pour les bouées de sauvetage au bord du Rhin.

Photo: IWB

La Suisse est certes innovante mais elle ne peut pas se reposer sur ses lauriers, a souligné Benedikt Würth, directeur saint-gallois des finances et président de la Conférence des gouvernements cantonaux, dans son allocution lors du congrès SmartSuisse de cette année à Bâle. Malgré un développement technologique élevé, notre pays affiche en effet un retard par rapport à d'autres pays dans le domaine de la transformation numérique. Selon Benedikt Würth, le fédéralisme ralentit cette évolution et la Suisse souffre aussi peut-être d'une sur-régulation. C'est pourquoi il est important que les divers niveaux de l'Etat collaborent étroitement dans ce secteur. Les cantons ont fait un premier pas dans ce sens en avalisant l'automne dernier les «Lignes directrices relatives à l'administration numérique» et en adoptant ainsi des positions communes en la matière.

Numérisation au service de la qualité

Dans des cas particuliers, des progrès ont toutefois été réalisés, comme l'a clairement fait remarquer Elisabeth Ackermann. La présidente du gouvernement de Bâle-Ville a rappelé la stratégie

Smart-City approuvée en 2018 par son canton et le fait que la numérisation n'était pas une fin en soi. «Des idées intelligentes et novatrices doivent contribuer à ce que la qualité de vie dans les villes et les communes puisse rester aussi élevée que possible», a-t-elle fait valoir. L'être humain et son bien-être doivent en effet être au centre de tout développement technique. Bâle mène des projets comme la commande intelligente des feux de signalisation afin qu'ils passent plus rapidement au vert pour les piétons et piétonnes ou une app permettant de repérer rapidement les rares places de parking libres. «Le changement climatique, la raréfaction des ressources et la croissance démographique imposent un engagement urgent des pouvoirs publics dans le domaine des technologies numériques», estime Elisabeth Ackermann.

Une app pour les premiers secours

Le projet d'application «First Responder» montre comment l'utilisation intelligente de la technologie informatique peut sauver des vies. En automne 2018, le Département de la santé publique de Bâle-Ville a suivi l'exemple des cantons de Berne et du Tessin et a cherché des volontaires pouvant être rapidement mobilisés pour apporter leur aide lors d'un arrêt cardiaque dans leur voisinage. Depuis le lancement du projet, 908 bénévoles se sont annoncés. Et à la fin avril 2019, ces «first responders» ont été mobilisés à 54 reprises, dans 32 cas ils ont été sur place avant les secours et la réanimation s'est révélée positive 16 fois. «Quand ils arrivent sur place avant l'ambulance des services sanitaires bâlois, ces premiers intervenants assument un rôle complémentaire dans la prise en charge des patientes et patients», relève le département responsable.

Un signal sans fil

Une autre application sera introduite cette année à Bâle. Des bouées de sauvetage sont placées à plusieurs douzaines d'endroits le long du Rhin pour faire face à des urgences. Chaque année,

une centaine d'entre elles sont jetées dans le fleuve par des vandales ou volées. Depuis le début de l'année, elles sont équipées d'un capteur. Dès qu'elles sont enlevées de leur support, l'appareil muni d'une batterie émet un signal à l'intention de la police du Rhin. Le système fait appel au réseau sans fil à faible portée des Services industriels bâlois (IWB). «Au lieu de contrôler l'ensemble des bouées toutes les quelques semaines, nous pouvons remplacer celles qui manquent de manière ciblée», argue Patrick Wellnetz, responsable du développement au sein des IWB.

Rendre des tronçons moins dangereux

Augmenter la sécurité est aussi l'objectif du «Network-Safety-Management» présenté lors de SmartSuisse par Silvio Suter, chef de projet sécurité du trafic à la police cantonale de Bâle-Ville. Depuis le début de l'année, tous les «points noirs» en matière d'accidents sont localisés sur le plan de la ville grâce au système d'information géographique GIS. Les accidents sans conséquence grave sont dotés d'un point, alors que deux points sont attribués à ceux avec une personne grièvement blessée ou un mort. Si dans un rayon de 25 mètres, cinq points sont enregistrés en l'espace de trois ans, l'endroit est automatiquement considéré comme un «point noir», et la police cherche à détecter des problèmes particuliers concernant les circonstances ou le type de l'accident. Si une cause commune peut être décelée, des mesures structurelles ou des mesures techniques liées au trafic peuvent être recommandées. «Notre objectif est d'identifier ces points noirs et de les éliminer», affirme Silvio Suter. La sécurité du trafic doit par ailleurs être optimisée sur l'ensemble du réseau routier. Pour ce faire, les accidents enregistrés pendant cinq ans sont affichés sur le plan de la ville, mis en relation avec le volume du trafic et comparés à la hiérarchie du réseau.

Pieter Poldervaart

Traduction: Marie-Jeanne Krill

✓ PULVÉRISE
L'HERBE

✓ NE CRAINT PAS
L'HERBE HAUTE

✓ AMÉLIORE
VOTRE PELOUSE



TESTDRIVE GRIN

DEMANDEZ UNE DÉMONSTRATION

GRIN
CAMBIA LA TUA PROSPETTIVA



TONDRE
NE PLUS RAMASSER
STOP AUX DÉCHETS



IMPORTATEUR GÉNÉRAL SUISSE, ASSORTIMENT ET REVENDEUR: TAMAG.CH

SPINAS CIVIL VOICES



Vous pouvez élargir
votre cercle familial
à une famille en Afrique.

Nous vous conseillons volontiers sur
votre succession: www.helvetas.org/legs



HELLETAS

incomune
ensemble pour les communes

Un projet de l'ACS:



Schweizerischer Gemeindeverband
Association des Communes Suisses
Associazione dei Comuni Svizzeri
Associazioni da las Vischnancas Svizras

La **participation** permet
de renforcer les **liens** au sein
de la population et avec les
institutions communales.

Dans ce cadre, les communes ont pour
rôle d'informer la population, de l'inviter à
s'exprimer puis, de l'intégrer activement
dans la planification d'un projet.

Comment procéder?

www.in-comune.ch
vous donne quelques exemples.



In-comune

www.in-comune.ch

Küsnacht a osé le pas vers le «chantier transparent»

Après le bâtiment, la numérisation fait son entrée dans le génie civil et la construction des routes. Küsnacht (ZH) teste actuellement le «chantier numérique» dans le cadre d'un projet pilote qui intéresse les observateurs.



Grâce aux chantiers numériques, les autorités communales pourront à l'avenir faire d'importantes économies. Le «jumeau numérique» reproduit fidèlement ce qui se trouve sous la chaussée.

Photo: mäd

Rolf Steiner est responsable adjoint des travaux publics de la commune de Küsnacht au bord du lac de Zurich. Il évoque avec enthousiasme le «chantier transparent», un projet auquel il a, avec ses collaborateurs, contribué de manière significative. Küsnacht et la société Werke am Zürichsee AG (WaZ) veulent faire avancer la numérisation dans le génie civil et la construction des routes. Küsnacht possède un réseau routier de quelque 90 kilomètres. La valeur de remplacement des infrastructures – superstructures routières, conduites, canalisations, ponts, aménagements des berges, etc. – se monte à 0,5 milliard de francs. Küsnacht investit chaque année environ 20 millions de francs pour compenser leur perte de valeur.

Données insuffisantes comme déclic

Avec la société Werken am Zürichsee AG, le Service des ponts et chaussées de Küsnacht s'est fixé pour objectif d'évaluer l'état des infrastructures de manière numérique. «Notre question de départ

était de savoir sur quelles bases nous voulions gérer ce portefeuille de plus de 500 millions de francs. Des informations détaillées sur les travaux de génie civil et de construction routière réalisés faisaient en effet défaut pour de nombreux objets d'infrastructure», indique Rolf Steiner. Les plans des ouvrages exécutés contenaient bien des coupes transversales, mais ils n'étaient que bidimensionnels. Et souvent aussi imprécis et incomplets.

La solution du «jumeau numérique»

La numérisation est une solution envisageable, Rolf Steiner en est convaincu. Elle ouvre des possibilités totalement nouvelles de construction durable et offre une excellente base pour une gestion précise et efficace de la maintenance des infrastructures. «Grâce à des données exactes, chaque objet peut être représenté par un «jumeau numérique» – en tous points comparable donc, en 3D, exactement comme il a été construit en réalité.» Pendant les travaux de construc-

tion, on enregistre par exemple la nature exacte et l'emplacement précis du revêtement d'asphalte ou des conduites. «On sait très exactement à quel endroit et dans quelles dimensions l'ouvrage a été réalisé.» Des éléments de géologie sont également pris en compte, c'est-à-dire la nature du sol, le tracé des structures rocheuses, le niveau de la nappe phréatique, ce qui n'était jusqu'ici pratiquement jamais fait. Toutes ces données sont intégrées dans un modèle en 3D, le jumeau numérique justement.

Pour une commune, le bénéfice de la numérisation de ses infrastructures a trois composantes principales: mise sur pied d'une banque de données sur les connaissances et les projets pour la gestion de la maintenance; création de bases précises pour la planification de futurs projets; meilleure qualité de la planification et de la réalisation d'un projet. Le chantier numérique dans le secteur du génie civil et de la construction routière peut être comparé à la création du système d'information géographique (GIS) il y a 30 ans. «Nous sommes aujourd'hui très contents de pouvoir avoir accès aux données GIS existantes», rappelle Rolf Steiner. Là où d'autres communes sont encore attentistes, Küsnacht va de l'avant de façon déterminée. Un tronçon de route de 370 mètres de long doit actuellement être totalement assaini. Cette rénovation pour un montant de 4,3 millions de francs est un projet exigeant pour Küsnacht. Comme le tronçon abrite l'ensemble des conduites et des canalisations, c'est un exemple idéal pour la numérisation du génie civil et de la construction routière. Rolf Steiner espère que des expériences utiles pourront ainsi être engrangées. Les connaissances acquises seront directement utilisées dans de nouveaux projets de la commune. Le projet pilote novateur de Küsnacht est suivi avec un grand intérêt par d'autres communes.

Stefan Hartmann

Traduction: Marie-Jeanne Krill